



INCLUSION FINANCIERE

ECHOS DES BENEFICIAIRES
DES PRODUITS FNFI

Les témoignages du "Groupement Ama"

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Kara dans la préfecture de la kozah, pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages du "Groupement Ama" qui a obtenu le crédit AGRISEF ...

PAGES 2

AGRICULTURE



Vers une assurance

Un pas de plus dans la mise en œuvre d'une assurance agricole

Lentement mais sûrement, on s'achemine vers la mise en place d'une assurance pour les acteurs du secteur agricole au Togo. Après le lancement officiel de l'étude de faisabilité à travers un atelier de cadrage ...

PAGE 11

RDC / Nouveau gouvernement

Tshisekedi a-t-il réussi la rupture avec l'ancien régime Kabila ?

Après 7 mois d'attente, 3 mois de navettes entre le pouvoir Tshisekedi et la ...

PAGE 4

Elections locales partielles

La Cour suprême siffle enfin la fin du processus

Le vendredi dernier, la chambre administrative de la Cour suprême du Togo a mis fin au processus des élections locales entamé il y a quelques mois. Les résultats des élections municipales partielles tels ...



PAGE 3



Premières universités du MJU

Les jeunes du parti Unir promettent une victoire écrasante et éclatante en 2020

Le Mouvement des jeunes Unir (MJU) a organisé du 29 au 30 août dernier au lycée scientifique de Lomé, la première édition des universités. Ce sont au total 1500 jeunes militants venus des 50 sections du MJU qui ont pris part à cette rencontre. Plusieurs activités ont été au programme dont des communications visant à outiller les jeunes du parti Unir pour le tout prochain défi qui est l'élection présidentielle de 2020.

PAGES 6 & 7

DERNIERES HEURES

Le gouvernement organise des journées d'échanges en novembre sur l'aide publique au développement

Le gouvernement togolais organise des journées d'échanges en novembre prochain, indique une note de presse de la présidence de la République. Ces journées qui seront organisées en partenariat avec l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica) seront dédiées à l'aide publique au développement.

La coopération entre le Japon et le Togo se renforce. La participation active des autorités togolaises à la 7ème Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad) en dit long. Après cette conférence, les échanges entre les deux pays sur l'aide publique au développement vont se poursuivre à Lomé en novembre prochain. Le 26 août dernier à Yokohama au Japon, les autorités togolaises ont rencontré les hommes ...

PAGE 3



 SOMMAIRE	Gambie / Justice Au procès contre Yahya Jammeh, la procureure Fatou Bensouda en phase d'être entendue  P 4	Cinéma / Interview de Roger Gbékou «Le Champ des Oubliés est l'une de mes productions que j'ai réalisées avec beaucoup d'amour...»  P 6	Afrique du Sud / Football Molefi Ntseki est le nouveau coach des Bafana Bafana  P 10
--	---	--	---

ECHOS DES BENEFICIAIRES DES PRODUITS FNFI

Les témoignages du "Groupement Ama"

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Kara dans la préfecture de la kozah, pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages du "Groupement Ama" qui a obtenu le crédit AGRISEF du FNFI et s'est lancé aujourd'hui dans la commercialisation de céréales.



Membres du Groupement Ama

Le produit "Accès des Agriculteurs aux Services Financiers" (AGRISEF) est un produit destiné aux petits exploitants agricoles qui veulent exercer une activité en rapport avec l'agriculture, l'élevage, la pêche ou la transformation. Chacun dans son activité autrefois, les membres du "Groupement Ama" ont décidé de fédérer leurs énergies pour passer à échelle leurs activités agricoles. Il fallait pour cela trouver un léger coup de pouce

financier pour leur permettre de pouvoir démarrer une activité à plus grande échelle.

" Seul on va vite, mais ensemble on va plus loin, dit le dicton. Nous avons pensé que si nous mettons ensemble nos énergies, nous pourrions agrandir nos superficies cultivables et avoir des productions plus importantes à vendre. Ainsi, nous sommes un groupe de 10 personnes qui étions certes dans l'agriculture, mais avec des productions

différentes. Nous avons alors décidé de nous mettre ensemble et nous sommes allés prendre des informations relatives au crédit AGRISEF du FNFI auprès de PROMOFINANCE, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI. Après avoir obtenu toutes les informations relatives au produit, comme nous étions déjà en groupe solidaires, nous avons accepté de suivre la formation en gestion de crédit...C'est justement après cette formation

que nous avons obtenu chacun un crédit de 100.000 FCFA qui nous a permis ensemble pour notre groupe solidaire de commencer à exploiter nos superficies cultivables. Aujourd'hui, comme vous le voyez, nous commercialisons des céréales, notamment le maïs, le mil, le sorgho, mais également les cossettes. Nous vendons ce que nous produisons et nous écoupons en gros et en détail ", indiquent les membres du groupement.

L'expérience réussie du groupement Ama démontre qu'on peut également décider de se mettre en groupe pour exercer une activité génératrice de revenus et réussir à gagner le pari de son devenir. Aujourd'hui, le groupement ne rate aucun forum agricole, occasion pour lui de mettre ses productions sous les feux de la rampe, mais également partager son expérience avec les autres.

" Grâce à notre savoir-faire et à notre expérience, nous sommes souvent invités aux rencontres du monde agricole. Il Ya quelques semaines, nous étions invités à la foire agricole organisée en marge de la onzième édition du Forum National du Paysan Togolais. C'était une très belle

occasion pour nous, non seulement pour écouler nos productions, mais également pour voir quelles opportunités on peut encore avoir pour passer à échelle nos activités ", poursuivent-ils.

Justement, en parlant d'opportunités à saisir, le groupement Ama ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il entend rembourser à temps le crédit AGRISEF, obtenir le PAS AGRISEF, puis qui sais un jour obtenir un crédit encore plus conséquent pour aller de l'avant.

" Nous comptons très prochainement, une fois que nous aurons accès à d'autres cycles de crédit commencer à faire de la transformation. Nous pensons, pour commencer, essayer avec la transformation du sorgho en plusieurs dérivés. Nous verrons quelle appréciation le public en fera et si l'expérience est concluante, nous allons l'étendre à d'autres céréales issues de nos productions. Nous sommes plus que convaincu que l'agriculture est un secteur d'activité très porteur et on peut gagner sa vie en exerçant ce métier avec passion", concluent les membres du groupement.

KD

 TOGOMATIN	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCE Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : Togo Express Tirage : (2000 exemplaires)
---	---	---	--	--

DERNIERES HEURES

... d'affaires japonais des plus en vue, très dynamiques dont les domaines d'intervention cadrent bien avec les différents axes du Plan national de développement (PND 2018-2022). Elles les ont d'ailleurs invités à prendre part à ces journées d'échanges sur l'aide au développement.

Au cours de cette rencontre avec les hommes d'affaires japonais, les officiels togolais ont expliqué de fond en comble les atouts et les potentialités du Togo. Dans son intervention, le ministre du Commerce, de l'Industrie, du Développement du secteur privé et de la Consommation locale Kodjo Adedze a souligné la ferme volonté du gouvernement togolais de

capitaliser sur les excellentes relations qui existent entre le Japon et le Togo. Il a aussi évoqué les opportunités d'investissement qu'offre le pays avec l'implication du secteur privé prévu dans le PND. La ministre des Infrastructures et des Transports Mme Zouréatou Tchakondo-Kassa-Traoré et le conseiller en

énergie du président de la République Shégun Bakari ont pour leur part parlé des efforts consentis par le gouvernement ces dernières années dans les domaines des infrastructures et de l'énergie. Le ministre de l'Agriculture, des Ressources animales et halieutiques Noël Koutera Bataka a évoqué les avancées réalisées par le Togo dans

le domaine de l'agriculture. Ces présentations ont été appuyées par des explications sur le climat des affaires favorable qu'offre le Togo aux investisseurs. Les financements du Japon au Togo s'élèvent à près de 72.829.170 USD sur la période 2011-2018, exception faite de l'année 2012. Félix T.

Elections locales partielles
La Cour suprême siffle enfin la fin du processus

Le vendredi dernier, la chambre administrative de la Cour suprême du Togo a mis fin au processus des élections locales entamé il y a quelques mois. Les résultats des élections municipales partielles tels que proclamés par la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) ont été validés par la Cour suprême.



Les membres de la Cour suprême

Dans l'histoire démocratique de notre pays, c'est l'un des processus qui aura pris assez du temps. Il faut tout de même remarquer que les autorités en charge de la décentralisation sont allées vite. Cela devenait nécessaire de doter nos communautés de nouveaux

élus locaux. Cela faisait en effet plus de trente ans que les Togolais ne se sont pas rendus aux urnes pour choisir des conseillers municipaux. Les délégations spéciales faisant office de mairies n'arrivaient plus à répondre aux besoins des communautés. D'ailleurs,

certaines n'existaient pratiquement plus puisque des membres sont morts ou ont pris de l'âge. Pendant ce temps, le développement qui doit en principe prendre ses racines à la base était en berne. Les partenaires en développement de leur côté mettaient la pression. Nicolas Berlanga Martinez, l'ancien chef de la Délégation de l'Union européenne (UE) au Togo ne ratait aucune occasion de le rappeler au gouvernement. Heureusement, l'autorité qui percevait la nécessité de ce scrutin a au bon moment répondu aux attentes. Dès la fin des élections législatives, et lorsque le ministre Payadowa Boukpepsi et ses collègues

affirmaient que le Togo organiserait les élections locales avant la fin de l'année 2019, beaucoup étaient sceptiques. Ils n'avaient pas tort de douter en tout cas. Le processus avait en effet commencé il y a quelques années et il était prévu que les élections locales soient couplées aux législatives de 2018. La Ceni dirigée par le professeur Kodjona Katanga avait même dans son chronogramme annoncé une date (le 16 décembre 2018). Mais cela n'a pas pu se faire. Mais en 2019, les choses sont allées très vite avec la mise en place de la nouvelle Ceni dirigée par Tchambakou Ayassor. Et à la surprise générale, l'on a connu moins

de boycott. Alors, après les prolongations et maintenant que la Cour suprême contrairement à la première fois donne raison à la Ceni, l'on peut avancer. Sur 63 conseillers municipaux à élire lors de ces partielles, le parti Union pour la République (Unir) s'en sort avec 42 sièges obtenant ainsi un total de 920 conseillers municipaux sur 1527. Très bientôt les maires et leurs adjoints seront élus et ceux-ci pourront se mettre au travail. La phase pratique de la décentralisation peut donc commencer. Cela ne sera pas facile, mais si tous les acteurs de développement sans oublier les populations s'y mettent, le Togo s'en sortira grandi tout simplement. Vivement donc que la gouvernance locale soit couronnée de succès. E. Dadzie

Décentralisation
Pour Sénanu Alipui, les élus locaux doivent travailler ensemble

A présent que le processus électoral pour le compte des municipales a pris fin, la décentralisation doit prendre corps pour le bien des communautés à la base. C'est en tout cas ce que pense l'honorable Sénanu Alipui, le président du groupe parlementaire Union des forces de changement (UFC) à l'Assemblée nationale.



L'honorable Sénanu Alipui

Vendredi dernier, lors de la proclamation des résultats définitifs des élections municipales partielles par la Cour suprême, plusieurs personnalités de haut rang

dont des dirigeants de partis politiques étaient dans la salle. Parmi eux, il y avait l'honorable Sénanu. Ce dernier n'a pas hésité à donner son avis sur ce que devraient faire les

conseillers municipaux fraîchement élus. « Il faut aller au-delà des simples chiffres. Le défi à présent est que les conseillers municipaux

de tous bords travaillent ensemble. L'idéal serait de mettre en sourdine nos clivages pour parvenir à l'élection des maires et de leurs adjoints », a déclaré le député. Il n'a pas tort en tout cas de s'inquiéter. Le plus dur reste en effet à venir. Dans la suite des événements, il y aura l'élection des maires. Or, l'on sait que des conseillers municipaux de différents partis politiques ont été élus dans les 117 communes que compte notre pays. Il est vrai que dans plusieurs d'entre elles il n'y aura pas match en ce qui concerne l'élection des maires, étant donné qu'Unir détient une écrasante majorité des sièges. Toutefois, la recherche

du consensus, la concertation permanente, le dialogue doivent guider les acteurs, afin d'éviter des conflits inutiles. Le Togo n'a plus de temps à perdre. Les besoins des communautés sont grands. Emploi, éducation, santé, assainissement etc... sont quelques domaines dans lesquels les élus doivent assister leurs communautés. Si le gouvernement a tout fait pour conduire le processus de la décentralisation à bon port, ce n'est pas pour que les acteurs passent leur temps à se battre autour d'intérêts politiques. Ceux-ci ont intérêt comme le dit l'honorable Sénanu Alipui à travailler ensemble. Edem D.

RDC / Nouveau gouvernement

Tshisekedi a-t-il réussi la rupture avec l'ancien régime Kabila ?

Après 7 mois d'attente, 3 mois de navettes entre le pouvoir Tshisekedi et la majorité parlementaire pour la nomination d'un nouveau Premier ministre, le nouveau gouvernement tant attendu est enfin dévoilé. Sur 66 ministres que compte cette nouvelle équipe, 80% sont issus du Front commun pour le Congo (FCC) le parti de Joseph Kabila. Un fort taux qui jette des doutes sur la volonté déclarée du chef de l'Etat congolais d'opérer une réelle rupture avec l'ancien régime.

En réalité, le président Tshisekedi avait-il les moyens de sa politique gouvernementale au moment où il prenait le pouvoir ? Car, si ses ambitions sont justes et légitimes, elles ne sont pas contre pas réalistes. Aussi fallait-il pour cet opposant du pouvoir Kabila, qui succéda à son père et qui avait encore du chemin à faire dans la politique congolaise, mesurer l'ampleur des forces en présence. Peut-être avait-il mésestimé la portée de l'accord qu'il signa avec le camp Kabila, accord qui le porta au pouvoir, au grand dam de la coalition

Lamuka, qui continue de revendiquer sa victoire à la présidentielle de décembre 2018. Aujourd'hui, les carottes sont déjà cuites et le navire gouvernemental obligé de prendre le large pour gérer les « urgences » dans ce pays. Education, sécurité et santé, le temps est désormais compté pour cette nouvelle équipe que la plupart des Congolais attendaient neuve et répondant aux vœux de « rupture » tant prôné par le nouveau président Tshisekedi. Pour se défendre, le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba défend cette rupture que plusieurs

ne voient pas réellement : « 76,9% des membres de la nouvelle équipe n'ont jamais pris part à un gouvernement et 17% des portefeuilles ont été attribués à des femmes ». Qu'à cela ne tienne, les Congolais semblent avoir attendu en réalité « pour rien », car au final, c'est toujours une autre génération du camp Kabila qui régnera le pays, sous couvert d'un président de la République issu de l'opposition. La preuve que le président Félix Tshisekedi n'est pas aux commandes se manifeste clairement dans le partage de ce « gâteau » qu'est le gouvernement.



Felix Tshisekedi

Et la suspicion, fonds de commerce en politique africaine, n'est pas du reste. A la Justice, à la défense, au Plan et aux Finances, on retrouve des caciques et proches de l'ancien président Kabila. Très stratégique ce choix du camp FCC pour se prémunir des poursuites judiciaires et autres cavalcades politiques à

l'encontre des membres de l'ancien régime. Pour le reste, Tshisekedi conserve des postes non moins importants et qui définissent ses grandes priorités : Santé, Education, Intérieur. Il confie également la diplomatie, l'emploi et le Genre à des femmes, peu connues du monde politique.

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire

Le FPI refuse de siéger à la nouvelle CEI

Le Front populaire ivoirien (FPI, opposition) a annoncé, lundi 26 août, son refus de siéger au sein de la nouvelle commission électorale en Côte d'Ivoire, estimant qu'elle n'offre pas de « garantie d'impartialité » dans l'organisation de la présidentielle de 2020.

« Nous avons été sollicités par le gouvernement pour désigner un représentant à la Commission électorale indépendante [CEI], nous avons répondu que nous ne nous sentons pas concernés », a affirmé Pascal Affi N'Guessan, président d'une faction du FPI.

« Nous avons refusé d'envoyer un représentant parce que cette loi ne correspond ni à l'esprit, ni à la lettre de la réforme telle que sollicitée », a poursuivi M. Affi N'Guessan, qui dirige le camp opposé aux membres restés fidèles à l'ancien président Laurent Gbagbo, fondateur du parti et récemment acquitté par la Cour pénale internationale (CPI). La faction d'Affi N'Guessan est actuellement la seule reconnue par les autorités pour représenter le FPI à la CEI.

Selon la loi adoptée le 30 juillet par l'Assemblée nationale, la CEI doit comprendre 15 membres, contre 17 auparavant : un représentant du président de la République, un du ministre de l'intérieur, six de la société civile, six des partis politiques (équitablement répartis entre le pouvoir et l'opposition) et un représentant du Conseil supérieur de la magistrature. La société civile et l'opposition militent pour une CEI « équilibrée » avec 15 représentants équitablement repartis : cinq pour l'opposition, cinq pour la mouvance présidentielle et cinq pour la société civile.

La Cour africaine des droits de l'Homme avait rendu en 2016 un arrêt jugeant l'ancienne CEI déséquilibrée et enjoignant le gouvernement ivoirien à changer sa composition. La crédibilité de la CEI est jugée cruciale en vue de la présidentielle de 2020, qui s'annonce tendue, dix ans après la crise post-électorale qui s'était soldée par plus de 3 000 morts après le refus du président Laurent Gbagbo d'admettre sa défaite face à l'actuel chef d'Etat, Alassane Ouattara.

T.M.

Gambie / Justice

Au procès contre Yahya Jammeh, la procureure Fatou Bensouda en phase d'être entendue

Pendant qu'à Banjul les témoignages se multiplient sur le règne de terreur de l'ancien président Yahya Jammeh, la procureure de la Cour pénale internationale Fatou Bensouda voit son nom cité dans les auditions. Deux témoins accusent notamment l'ancienne ministre de la Justice sous le dictateur Yahya Jammeh d'avoir été complaisante face aux exactions perpétrées contre des victimes gambiennes. Informée, l'actuelle procureure de la CPI affirme être prête à être entendue sur ce dossier dont elle nie catégoriquement la véracité des faits allégués.

La Gambienne Fatou Bensouda pourrait-elle être auditionnée par la Commission Vérité, Réconciliation et Réparations (TRRC) dans les prochains mois ?

Dans une autre vie, l'actuelle procureure de la CPI a été ministre de la Justice sous Yahya Jammeh, d'août 1998 à mars 2000. Deux années au cours desquelles des exactions contre les droits de l'Homme ont été commis au grand jour, sous la bénédiction presque totale de la ministre Fatou Bensouda.

Du moins, c'est ce que semble insinuer le tout premier témoin qui l'accuse notamment, de ne pas avoir soutenu son droit à être défendu par un avocat du temps où elle était procureure adjointe, lors d'un procès qui remonte à 1995. Le second témoin lui reproche de son côté d'avoir ignoré les actes de tortures qu'il avait subis au cours de



Fatou Bensouda

la même période. Des accusations que la magistrate de la CPI nie catégoriquement et assure « ne trouver aucun problème à se présenter devant le TRRC » à Banjul. Mais pour en arriver là, il va falloir au préalable « vérifier qu'il n'existe aucun obstacle institutionnel à sa participation », affirme-t-elle par l'intermédiaire d'un de ses collaborateurs. Une source proche du dossier estime qu'Essa Faal, le procureur de la TRRC, et le ministre gambien de la

Justice « ont clairement donné le sentiment qu'ils n'avanceraient pas sur ce terrain. Dans l'état actuel des choses, il n'y a pas de risque qu'elle soit convoquée ».

Sans être entamée, cette procédure promet un autre feuillet dans ce feuilleton judiciaire entamé à Banjul, où de plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer l'extradition de l'ancien président Yahya Jammeh pour répondre de ses crimes.

T.M.



Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)
au Togo

ANNONCE DE BOURSE JICA (ABE Initiative)

pour
le Diplôme de Master et un stage en entreprise (internship) au Japon

La JICA a le plaisir d'informer le grand public qu'elle offre aux jeunes togolais une occasion d'obtenir le Diplôme de Master et de bénéficier d'un stage en entreprise au Japon à travers le Programme de l'Initiative ABE (African Business Education for youth) dans le secteur des affaires en faveur des jeunes Africains.

- Objectifs de la Bourse :
 - Soutenir les jeunes générations désireuses de contribuer au développement des industries en Afrique
 - Offrir aux personnes l'opportunité d'être un pont entre le Togo et le Japon grâce à une compréhension profonde de la société japonaise et de la culture des affaires japonaise.
- Programme de la Bourse :
 - 1 ou 2 ans de l'étude de Master / Plus de 200 cours dans plus de 80 universités
 - Stage dans des entreprises Japonaises (internship) pendant le séjour au Japon (au cours des vacances d'été ou après les études)
- Secteur visé : Secteur Privé
- Qualifications essentielles :
 - Etre nationalité Togolaise
 - Etre âgé de 38 ans au plus (Au 1^{er} avril 2020)
 - Etre en bonne santé
 - Avoir de l'expérience professionnelle
 - Né pas être employé dans une entreprise japonaise au moment de participer au programme
 - Avoir au moins le niveau licence (BAC+3)
 - Avoir des compétences écrites et orales en Anglais supérieures ou égales au niveau B2 du TOEFL IBT ou B2 du CECRL
- Dates clés : (Toutes les procédures de candidature se feront en anglais)
 - Date limite de soumission des dossiers de candidature : le 11 Octobre 2019 avant 17h
 - 1^{ère} sélection : Examens des dossiers de candidature par la JICA CI
 - 2^{ème} sélection : Interview par la JICA CI (lieu d'interview sera au TOGO)
 - 3^{ème} sélection : Examens des dossiers de candidature par les universités japonaises
 - 4^{ème} sélection : Interview des candidats retenus par les universités japonaises (via le système de vidéo-conférence)

6. Documents nécessaires

Téléchargement de l'Assuriment des formulaires :

<https://www.jica.go.jp/cotedivoire/english/index.html>

- Formulaires de candidature (formulaire principal + formulaires annexes)
- Résultats du test d'aptitude en langue anglaise (si vous l'avez)
- Copie certifiée du diplôme d'études du premier cycle (BAC+3)
 - Si le diplôme n'est pas en anglais, il devra être accompagné d'une traduction certifiée
- Copie certifiée du relevé des notes (de la première à la troisième année)
 - Le relevé mentionner toutes les notes obtenues à l'université.
 - Si le relevé n'est pas en anglais, il devra être accompagné d'une traduction certifiée
- 2 Photos identités (4 cm×3 cm) collées sur le formulaire (Original et copie)
- Une copie du passeport valide avec photo (pour vérifier la nationalité, le nom, le sexe et la date de naissance). Une carte d'identité nationale valide et un certificat de naissance sont acceptables si vous n'avez pas de passeport. Une traduction anglaise certifiée doit être jointe si la carte d'identité n'est pas en anglais.

7. Lieu de soumission des dossiers

Veuillez soumettre les dossiers de candidature physiquement et en format PDF.

(Documents physiques)

A soumettre au Ministère des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine et des Togoais de l'Extérieur.

187 Avenue Georges Pompidou BP900 Lomé

TEL : + 228 90 86 13 18

(Personne en charge) Mr. DOGBLE Kodzo Mawulikplimi / Chargé d'Etudes à la Direction de la Coopération Internationale (DCI)

(Documents en format PDF)

A soumettre au Bureau de la JICA en Côte d'Ivoire par E-mail

TEL : +225 22 48 27 27/ (Personne en charge) Mme. BONI KOUAKOU Chantal

E-mail : co_oso_rep@jica.go.jp

Titre à mettre en objet du E-mail : (ABE Initiative 7th Batch) Sending the Application Documents of Mr/Ms _____(votre nom)

Premières universités du MJU

Les jeunes du parti Unir promettent une victoire écrasante et éclatante en 2020

Le Mouvement des jeunes Unir (MJU) a organisé du 29 au 30 août dernier au lycée scientifique de Lomé, la première édition des universités. Ce sont au total 1500 jeunes militants venus des 50 sections du MJU qui ont pris part à cette rencontre. Plusieurs activités ont été au programme dont des communications visant à outiller les jeunes du parti Unir pour le tout prochain défi qui est l'élection présidentielle de 2020.



Photo de famille des officiels et des délégués

« Quand on est jeune, on avance ». C'est le slogan que la jeunesse du parti Unir a adopté samedi avant de quitter le lycée scientifique de Lomé. C'est leur façon à eux de dire qu'ils comptent œuvrer aux côtés des dirigeants du parti dont le président, Faure Gnassingbé qui est aussi le chef de l'Etat du Togo pour relever les défis propres à la jeunesse togolaise.

Mais pour arriver à ce niveau d'engagement, il leur a fallu pendant les deux jours qu'ont duré les universités, écouter attentivement les différentes communications. Déjà lors de la cérémonie d'ouverture le vendredi matin, la ministre Massama-Esso

Assih, déléguée nationale adjointe du MJU, leur a expliqué ce qui se cache derrière l'expression « universités du MJU ».

« Ces rencontres marquent la rentrée politique de la jeunesse du parti Unir et sont indispensables pour faire le bilan des activités, rendre hommage au chef de l'Etat et relancer la grande mobilisation pour la présidentielle de 2020 », a déclaré la ministre. La vice-présidente du parti, l'honorable Mémounatou Ibrahima a dans son discours d'ouverture convié la jeunesse au courage, à l'abnégation, au travail bien fait pour participer pleinement au débat national et assumer sa place de relève de demain.

Il sera appuyé par le professeur en histoire contemporaine, Essohana Batchana qui parlera du renouveau démocratique en Afrique, particulièrement au Togo.

Le ministre d'Etat Esso Solitoki a abordé quelques aspects de l'histoire politique et les stratégies de mobilisation. Sur cet aspect précis, l'honorable Noël Depoukn a dans une communication relevé les astuces et les aptitudes dont doit disposer un militant pour conduire une réunion ou meeting politique. Maîtriser la communication dans un parti politique est indispensable dans un environnement concurrentiel comme le nôtre. C'est ainsi que le ministre Gilbert Bawara l'un des grands cadres du parti Unir a eu des échanges avec les jeunes sur

le thème : « défis et enjeux de la communication politique ». Pour ce dernier, communiquer ne veut pas seulement dire parler. C'est aussi et surtout chercher à persuader son auditoire par la qualité des informations que l'on donne. Toba Tanama, directeur de l'Information et de la Communication de la présidence de la République a, quant à lui, insisté sur le rôle des réseaux sociaux dans la communication politique.

Cette présentation a permis aux participants de savoir comment vendre l'image de son pays pour attirer les investisseurs. Autant d'enseignements en si peu de temps pour une jeunesse aguerrie en mesure d'assumer les tâches qui l'attendent.

La jeunesse du parti Unir prend des engagements



Vue partielle des délégués

A la fin des deux jours de travaux, les jeunes délégués du parti Unir ont à travers une déclaration pris des engagements vis-à-vis du parti. Au point 6, ils déclarent « être disposés à œuvrer à l'implantation, à l'enracinement et au rayonnement du parti dans les différentes contrées ». C'est en tout cas leur rôle en tant militants engagés pour la cause de leur parti. Mais, ils promettent encore plus.

Les délégués du MJU affirment « être prêts à mobiliser pour

donner au candidat du grand parti Unir une victoire écrasante et éclatante lors de la prochaine élection présidentielle de 2020 ». Voilà qui ne devrait pas permettre aux adversaires du parti Unir d'avoir le sommeil tranquille.

Il faut préciser que plusieurs autres activités ont été au programme de ces universités du MJU : footing, sensibilisation au don de sang suivi d'une séance de don de sang, un match de football et un concert.

Edem Dadzie

Universités du MJU : une occasion pour apprendre

Organiser les universités n'est pas dans l'habitude des partis politiques au Togo. C'est donc une innovation pour le parti Unir et une réelle occasion pour les délégués du MJU d'apprendre. La première communication « histoire politique du Togo de 1956 à nos jours », a été développée par un véritable connaisseur et doyen

de la scène politique togolaise.

C'est en effet l'œuvre du professeur Charles Kondi Agba, délégué national du Mouvement des sages Unir (MSU). Son allocution a permis aux jeunes militants de comprendre certaines décisions prises à des moments donnés dans la vie de la nation.

DECLARATION DES PARTICIPANTS AUX PREMIERES UNIVERSITES DE LA JEUNESSE DU PARTI UNIR

Nous, délégués des sections préfectorales et communales du Mouvement des Jeunes UNIR, réunis ces 30 et 31 Août 2019 au Lycée Scientifique de Tokoin à Lomé dans le cadre de la première édition des Universités de la Jeunesse UNIR.

Déclarons

1. Témoigner notre gratitude et admiration au Président de la République, Président Fondateur de notre grand parti UNIR, Son Excellence Faure Essozimna

Gnassingbé pour son dynamisme, son pragmatisme et son sens élevé dans la gestion des affaires de l'état ;

2. Réaffirmer notre adhésion pleine et entière à la politique de paix et de développement du Président de la République ;

3. Féliciter toutes les instances du parti UNIR en général et la dynamique équipe du Mouvement des Jeunes UNIR en particulier pour la réussite de ces premières Universités de la jeunesse ;

4. Remercier les différents conférenciers, formateurs et communicants pour leur disponibilité, leur attention et la qualité de leurs interventions ;

5. Être suffisamment outillés à traduire dans les actes tous les enseignements reçus pendant ces Universités ;

6. Être disposés à œuvrer à l'implantation, à l'enracinement et au rayonnement du parti dans nos différentes contrées ;

7. Être prêts à mobiliser pour donner au candidat de notre grand parti une victoire écrasante et éclatante lors des prochaines élections présidentielles de 2020.

Vive le MJU

Vive le parti UNIR

Pour que Vive le Togo

Fait à Lomé le 31 Août 2019

MJU : de la genèse à la montée en puissance

La rencontre organisée le week-end dernier au lycée scientifique montre que le parti Unir dispose à présent d'une jeunesse mieux structurée et plus forte. Depuis sa création en 2013, le nouveau parti de Faure Gnassingbé n'a pas connu un aussi bon dispositif de conquête. Evidemment, le travail doit continuer pour le rendre encore plus efficace.

Il ne faut pas perdre de vue que la crise politique du 19 août est passée par là. En effet, les différents démembrements du parti que l'on connaît aujourd'hui ne sont venus à l'existence que suite aux manifestations qui ont sérieusement secoué le pays. L'opposition ne doit pas forcément y voir un signe de succès ou de fébrilité du parti au pouvoir.

Au contraire, c'est le signe que ce dernier sait rapidement rassembler ses militants autour d'un idéal commun. C'est ce qui a été rapidement fait au congrès de 2017 à Tsévié. A cette occasion, le président du parti déclarait que les solutions à la crise en cours devraient sortir de ce congrès. L'on a ensuite vu la réorganisation qui a suivi.

Le Mouvement des jeunes Unir est un des éléments de cette réorganisation. Il a été en effet porté sur les fonts baptismaux quelques jours après ce congrès, plus précisément le 8 décembre 2017 lors d'un congrès statutaire tenu à Dapaong. A sa tête a été élu comme délégué national, le ministre-conseiller du chef de l'Etat, Kanka-Malick Natchaba.

D'autres jeunes personnalités de la République comme le ministre d'Etat en charge de l'inclusion financière Massama-Esso Assih et l'honorable député à l'Assemblée nationale May Gnassingbé sont

aussi membres de ce bureau respectivement comme déléguée nationale adjointe du MJU et déléguée nationale en charge des sections préfectorales.

D'autres personnalités non moins importantes comme l'honorable Noël Depouknon font aussi partie de ce bureau. Depuis la fin de l'année 2017, le MJU prend une part active à la vie du parti. Le mouvement a d'ailleurs joué un rôle non négligeable dans la résolution de la crise politique du 19 août.

Le MJU organisait des rencontres avec la jeunesse dans son ensemble pour la sensibiliser. Il s'agit notamment des « rencontres unies ». En dehors de cela, le délégué national du MJU a par moments fait partie de la délégation qui participait aux négociations avec l'opposition togolaise sous la direction des facilitateurs. Sans oublier les manifestations pacifiques que le parti Unir organisait. Sans cette jeunesse réunie au sein du MJU, la mobilisation ne pouvait pas être au rendez-vous. Le MJU a naturellement aussi été au rendez-vous des législatives de 2018 et des élections locales de 2019.

Comme le disent souvent les grands hommes de ce pays, « sans la jeunesse rien ne peut se faire ». C'est elle qui a l'énergie pour propulser la locomotive du parti. Les anciens sont là pour orienter à travers leurs conseils et partages d'expériences. Logiquement donc, le MJU ne cesse de monter en puissance. C'est d'ailleurs souhaitable pour tout parti politique.

Un parti qui voit sa jeunesse perdre de la vitesse doit sérieusement s'inquiéter. Et à Unir, les dirigeants doivent plutôt s'estimer heureux de voir une jeunesse



Kanka-Malick Natchaba, délégué national du MJU



Des responsables du MJU et des cadres Unir



Mazamesso Assih, adjointe au délégué national du MJU, face aux journalistes

aussi engagée. Ce n'est pas en tout cas le moment de croiser les bras parce que le travail se poursuit. Les universités du parti

ne doivent être qu'une invitation à plus d'engagement des uns et des autres.

Débat du jour

Toi garçon tu as eu ton Baccalauréat au village et tu souhaites aller poursuivre tes études chez ton oncle à Lomé. Arrivée chez ton oncle, tu vois qu'il habite dans une chambre (une pièce) avec sa femme qu'il a fait mariage depuis 15ans sans enfants. Le premier jour quand tu es arrivé, tu as salué la femme de ton oncle elle t'a bien répondu avec des sourires aux lèvres. La nuit, l'oncle te dit d'aller dormir avec sa femme, qu'il va dormir chez son ami pour des raisons de manque de places parce que c'est un seul lit. Or la femme aime se coucher nue. Le premier jour, elle s'est couchée nu avec toi. Le deuxième jour... pareil

- QUESTIONS:**
- 1-Quelles étaient tes pensées quand la femme avait commencé par te sourire le 1er jour? (3pts)
 - 2-Quelles étaient tes pensées quand l'oncle ta dit de dormir avec sa femme sur le même lit? (3pts)
 - 3-Quelle était l'idée principale de ton oncle? (4pts)
 - 4-Pourquoi la femme a-t-elle accepté de dormir sur le même lit avec toi nue? (5pts)
 - 5-Quelle serait toi ta réaction face à cet événement? (3pts)
 - 6-Vas-tu accepter rester dans ces conditions? (2pts)
- Vas tu chercher une chambre à louer?
Et si tu n'avais pas de moyens?
- 6-Donne une brève conclusion.
Question BONUS: VRAI ou FAUX.
- 7-Ton oncle est stérile. (1pt)
- 8-La femme de ton oncle n'est pas productrice d'enfants. (1pt)
- NB: Vous pouvez demander de l'aide chez vos frères si l'épreuve vous dépasse.

Clin d'oeil



Le maire qui avait promis à son village un pont sur le lit de la rivière qui sépare deux quartiers vient d'actualiser sa promesse à la fin de son mandat

Photo du jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 26 /08/ au 02 /09/ 2019

HANOUKOPE	AV N. MARCHE	22210115
ST ANTOINE		22212964
BIOVA	BD. H. BOIGNY	22345093
KPEHENOU	BD H. BOIGNY	22213224
OCAM	RUE DE L'ENTENTE	22216205
KODJOVIAKOPE	AV. DUISBOURG	22218990
BON SECOURS	CASSABLANCA	22457674
STE MARIE	TOKOINRAMCO	22218558
ISIS	NUKAFU	70448387
YEMBLA	258, AV. AKÉÏ	22267651
FRATERNITE	HEDZRANAWÉ	22268155
CITRUS	ATTIÉGOU	70445924
NOTRE DAME	HEDZRANAWOE	96329751
SANTA MADONNA	KÉGUÉ	70010303
MAWULE	BÈKPOTA	70459186
MAËLYS	BÈ KPOTA	22276019
ELIBEREC	ADIDOGOMÉ	99911342
LA REFERENCE	ADIDOGOMÉ	22511212
BONTE	WONYOMÉ	93958078
MAGNIFICAT	SAGBADO	90445159
DU POINT E	DJIDJOLÉ	22519171
CONFIANCE	FACE GTA	22424381
LE GALIEN	ADIDOADIN	22517171
VOLONTAS DEÏ	SUNCITY	70422360
VITAFLORE	VAKPOSITO	70402286
MAINA	CARREFOUR Y 71	0436534
LA GRÂCE	AGIP AGOÈ	22259165
NOTREDAMEDE	LOURDES	22551964
VITAS	AGOÈ	22256343
EXCELLENCE	AGOE	22517787
MAWUNYO	AGOÈ	70423464
ZONGO	TOGBLEKOPÉ	70452316
ZOSSIME	ZOSSIMÉ	70462664
BAGUIDA	BAGUIDA	70424777
LA FLAMME	D'AMOUR	70457014

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Cinéma / Interview de Roger Gbékou**«Le Champ des Oubliés est l'une de mes productions que j'ai réalisées avec beaucoup d'amour...»**

Cinéaste togolais, Komla Roger Gbékou fait partie de ces réalisateurs qui ont foi en ce qu'ils font. Jeune dynamique, passionné par la réalisation et le cinéma, son coup d'essai dans le cinéma a été un coup de maître. Justement, son tout premier court-métrage « Viza » l'a propulsé au-delà de nos frontières... Et, il compte représenter le Togo royalement au Festival « Clap Ivoire » 2019 avec son film de fiction « Le champ des oubliés ». Dans un entretien accordé à la rédaction de TogoMatin, avant de prendre son vol pour Abidjan, Komla Roger Gbékou nous parle de son parcours et de ses projets. Lisez plutôt.

TM : Comment êtes-vous arrivé au cinéma ? Et pourquoi ?

Roger Gbékou : Je suis arrivé au cinéma grâce à la musique. Poussé par la curiosité de voir comment se font les clips vidéos et surtout toute cette magie qui s'opère derrière la caméra, je me suis vite inscrit dans une agence de communication de la place dénommée « Interface » en 2012, où j'ai appris l'infographie et le montage vidéo. Dans la même année, je suis entré dans un groupe d'acteurs de cinéma pour comprendre et apprécier le travail de comédien. En 2013, j'ai intégré l'école de cinéma « Ecran » où j'ai fait juste une année. J'avais déjà réalisé beaucoup de clips vidéos et des reportages, donc j'avais déjà une idée de la chose audiovisuelle. Je me suis inscrit dans cette école parce que je voulais vraiment comprendre les règles de bases de l'écriture du scénario et surtout de la réalisation. C'était un vrai parcours de combattant parce qu'il fallait suivre les cours et aussi trouver un travail pour pouvoir payer les cours. Trois mois plus tard, j'ai créé un groupe nommé « Ciné Avis ». L'idée c'est de former tous les jeunes désireux de faire une carrière en actariat.

Ce groupe a fait des productions ?

Oui, il y a eu des productions comme « Cité des jeunes », « Le prix », « La femme de mon père » et aussi la série Aya (misère). Des films qui n'ont jamais été présentés au grand Public parce que pour moi, ils constituent des exercices. Et ce n'est qu'en 2017 que j'ai fait mon tout premier court métrage intitulé « Viza » qui m'a révélé au grand public.

D'où puisez-vous l'inspiration pour l'écriture de vos scénarios ?

Je rappelle que depuis plusieurs années déjà,

j'écris avec mon frère Kossi Avisse. C'est mon conseiller, mon partenaire de tous les jours. On partage presque les mêmes valeurs. Donc, je ne dirai pas « JE », mais nous tirons le plus souvent nos inspirations des vécus quotidiens. L'Afrique possède de multiples histoires. Et c'est l'une des richesses que nous avons. Donc pour nous, c'est beaucoup plus facile, de lire dans les yeux des gens ou encore beaucoup plus intéressant de nous raconter encore notre propre histoire. Notre culture nous inspire, la jeunesse africaine inspire. Tout nous inspire en Afrique.

Vous avez représenté le Togo au Fespaco en février 2019, qu'est-ce qui vous a marqué lors de cette compétition panafricaine cinématographique ?

Pour moi, cela a été un réel plaisir de représenter mon pays le Togo avec mon tout premier court métrage que j'ai réalisé dans ma chambre. Une production que j'ai assumée tout seul. Sorti de nulle part, j'ai eu cette merveilleuse chance d'échanger avec les grands noms du cinéma Africain et mondial. J'ai été agréablement surpris, quant à la fin de la projection de mon film « Viza » toute la salle s'est levée et a commencé par nous applaudir. Même les membres du Jury. Le lendemain, tous ceux qui ont eu la chance de suivre ce film me surnomment « Monsieur Viza ». C'est l'un des moments que je ne suis pas prêt à oublier.

Vous êtes considéré comme un réalisateur engagé, pourquoi avoir opté pour ce style ?

C'est vous qui le dites. Je n'ai pas choisi d'être un réalisateur engagé. Le plus souvent, c'est ma plume qui me guide et qui me dit quoi écrire ou quoi raconter. Être un réalisateur, c'est aussi être à l'écoute de son

pays ou de son continent. Nous avons le devoir de dire haut à travers nos caméras, ce que les autres pensent bas. Le plus souvent je ne réalise pas un film pour nuire à quelqu'un, encore moins créer des problèmes. Nous essayons plutôt d'éveiller l'attention de tout le monde parce que chacun a sa partition à jouer pour l'émergence de l'Afrique.

Vous vous intéressez particulièrement à l'immigration. Pensez-vous que « ceux qui partent » (immigrés) réussissent mieux que « ceux qui restent » ?

Je dirai que la plupart de ceux qui partent ne vivent pas, mais ils survivent. Le plus souvent ces immigrés ne disent pas ce qu'ils vivent réellement à leurs frères et sœurs. Ils leur vendent de l'illusion. Ce qui fait que tout le monde est tenté de partir par tous les moyens. Aujourd'hui, un jeune africain qui a un emploi n'a rien à envier aux personnes qui vivent à l'étranger. Il faudrait que nos États africains nous accompagnent dans nos projets afin que nous puissions construire ce continent. Quand nous prenons le cas du Ghana, l'État invite et encourage ces enfants à rentrer au pays.

Vos films ont parcouru plusieurs festivals à travers le monde notamment en Afrique, en Europe et aux États-Unis. D'où vous vient ce succès ?

Pour le succès, tout d'abord, je tiens à remercier le Dieu Tout-Puissant. Celui qui me donne le courage, même si cela ne va pas comme je le souhaite. Je ne sais pas si on peut déjà parler du succès. Mais je crois que dans toutes choses, il faut toujours bien faire son travail. Avant quand les gens disaient que seul le travail libère, je ne comprenais pas vraiment le sens de cette phrase.



Komla Roger Gbékou

Mais aujourd'hui je crois que mon succès vient d'un travail bien fait couplé d'une rigueur.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre métier ?

Nous rencontrons beaucoup de problèmes dans notre métier, notamment les difficultés techniques. Il faut que nos acteurs ou techniciens qui nous accompagnent soient formés. Nous avons très souvent le problème financier. Depuis que je réalise et produis mes œuvres, je n'ai jamais reçu un franc chez qui que ce soit. Et c'est triste. Nous risquons de perdre nos rêves et surtout nos talents si cette situation continue.

Qu'est-ce qu'il faut au cinéma togolais pour qu'il puisse éclore sur la scène internationale ?

Il faut qu'on nous soutienne. Il faut que l'Etat togolais détecte des vrais talents du domaine et les accompagnent. Nous avons besoin des subventions. Nous avons besoin des Centres de Formation, des salles de cinéma et des chaînes locales qui consomment et qui font la promotion de nos œuvres. Par ailleurs, il faudrait que nous cinéastes, nous soyons unis pour travailler ensemble.

Que pensez-vous du cinéma africain ?

Le cinéma africain a de l'avenir. Nous devons créer notre propre fonds afin de

pouvoir réaliser nos œuvres librement. Nous avons besoin d'une synergie dans tous les pays africains afin que nous puissions écouler nos productions. Si nous ne faisons pas attention, les Occidentaux viendront nous raconter nos propres histoires à leur manière. Et ça sera encore triste.

Quels sont vos projets ?

Nous avons plein de projets intéressants que nous avons suspendus faute aux moyens financiers. Tout compte fait, nous allons très prochainement commencer le long métrage du film « Le champ des oubliés ». Nous sommes en coproduction avec le grand réalisateur et producteur Steven AF. Nous allons profiter de cette occasion pour demander à d'autres maisons de productions, aux producteurs nationaux comme internationaux de se joindre à nous afin que nous réalisions une belle œuvre africaine.

Etes-vous prêt à rafler le « Grand prix Uemoa Kodjo Ebouclé » au « Clap Ivoire » 2019 ?

Le film « Le Champ des Oubliés » est l'une de mes productions que j'ai réalisées avec beaucoup d'amour, de rigueur et surtout beaucoup de défis. Nous croyons fermement à ce chef d'œuvre. Je demanderai tout simplement que la volonté de Dieu soit faite lors de cette compétition.

Propos recueillis par Nadia Edodji

Week-end des internationaux togolais
Denkey confirme, Bossou en play-off, Djene freine

Certains internationaux togolais se sont fait parler d'eux ce week-end, dans leurs différents clubs par leurs prouesses.



Djene Dakonam en action

Pendant que Bossou joue au play-off et que Denkey marque Le championnat thaïlandais de 4ème division vient de fermer ses portes pour le compte de la saison 2018-2019. Pattani FC de l'international togolais Bossou Vincent, termine 2ème avec un total de 43 points derrière Cadenza Satun United 47 points. Pattani FC après une belle saison, jouera finalement les play-offs pour pouvoir aller en 3ème division de la Thai-league. Opposé à Pathallung lors de la dernière journée, le club de l'international togolais Bossou Vincent mis au repos pour cette rencontre, n'a pas forcé

avant de dompter son adversaire 3-0. Les play-off débutent le 15 septembre et prennent fin le 31 octobre avec 6 équipes réparties en 2 poules. Les 2 équipes premières de chaque poule montent en D3. Après un repos de quelques jours, Bossou Vincent reprend les entraînements collectifs le mercredi prochain avec Pattani FC.

Buteur déjà le week-end dernier, l'attaquant togolais de Nîmes, Kévin Denkey, a confirmé cette soirée de samedi, et à la faveur de la 4ème journée de Ligue 1, son statut de joker. Entrée en jeu dans les arrêts de jeu, alors



Bossou Vincent

que son équipe menait déjà par deux buts à zéro (2-0), il n'a pas manqué d'ajouter sa couche en inscrivant un troisième but pour bonifier la victoire de son équipe sur Brest. On peut parler du 2/2 pour Denkey puisque c'est sa deuxième apparition en Ligue 1 de France, pour son deuxième but. Il a marqué son premier but à la 3ème journée, où grâce à son égalisation, il a permis aux Nîmois d'arracher le premier point de la saison. Ce succès permet à Nîmes de se hisser à la 12ème place avec un total de 4 pts (+1).

Abotchi Dové, Bebou et Djene freinent

La 3ème journée de Glad Africa division a été disputée ce week-end en Afrique du Sud. En

déplacement à Durban pour défier Royal Eagles, Abotchi Dové Ludovic et son club JDR Stars n'ont pas mieux fait qu'un match nul 2-2. Menés 2-0 après 30 minutes de jeu, les visiteurs se sont battus pour arracher le match nul à la fin de la rencontre. Le portier togolais a sauvé les meubles à plusieurs reprises pour éviter la défaite à son équipe. Par contre il n'a pu faire grand-chose face aux deux buts encaissés.

En déplacement ce samedi chez le Bayer Leverkusen, Hoffenheim de l'attaquant togolais, Ihlas Bebou, s'est contenté d'un match nul et blanc pour le compte de cette 3ème journée de Bundesliga. Un nul qui positionne le club à la 9ème place avec 4 pts. Pour Ihlas

Bebou, c'est une nouvelle apparition de plus, avant de mettre le cap sur Lomé pour le regroupement en vue du match contre les Comores comptant pour les préliminaires du Mondial 2022.

Un peu plus loin de la Bundesliga, en Liga espagnole, c'est Getafe du défenseur togolais, Djene Dakonam qui se fait accrocher à la maison par Alaves. Si Djene et ses coéquipiers ont ouvert le score à la 24ème minute, ils seront rejoints 7 minutes plus tard. 1-1 fut le score final à l'arrivée. Getafe et son Togolais sont désormais 13ème avec 2 pts-1.

Attipoe Edem Kodjo
Source : TogoTribune

Afrique du Sud / Football

Molefi Ntseki est le nouveau coach des Bafana Bafana

L'Afrique du Sud a choisi Molefi Ntseki, un entraîneur encore inconnu du grand public, pour remplacer l'Anglais Stuart Baxter à la tête de l'équipe nationale, a annoncé samedi la fédération sud-africaine sur Twitter.

Molefi Ntseki n'a jamais joué au football au niveau professionnel, et n'a jamais officié sur le banc d'un club d'élite. Sa nomination est une véritable surprise dans le pays. Après la démission du très critiqué Baxter au sortir de la dernière Coupe d'Afrique des nations en Egypte, que les Bafana-Bafana avait quittée en quarts de finale, Ntseki, son assistant pendant la CAN, avait été nommé entraîneur par intérim pour le match amical

contre la Zambie, le weekend prochain. Ntseki a raflé la mise face à des techniciens d'équipes de première division sud-africaine plus attendus que lui, dont Benni McCarthy (Cape Town City), Gavin Hunt (Bidvest Wits) et Steve Komphela (Golden Arrows). McCarthy et Kompela sont notamment d'anciennes gloires de l'équipe nationale sud-africaine, et Hunt a remporté la Premiership sud-africaine 4 fois en tant que coach, un record.

« Je crois que je suis prêt à être entraîneur de l'équipe nationale », a déclaré Ntseki la veille de l'annonce. « J'ai fait mon apprentissage au plus près de ce poste exigeant, et il est temps pour moi de passer au niveau supérieur », a-t-il ajouté. Cet ancien professeur des écoles a été auparavant en charge de la sélection féminine d'Afrique du Sud et des U17 du pays, et a été l'assistant de trois sélectionneurs auprès des Bafana-Bafana, dont Baxter, son prédécesseur. Son premier défi en tant



Molefi Ntseki appointed new Bafana Bafana coach - SAFA

qu'entraîneur de l'équipe nationale arrivera dès novembre: il devra diriger l'Afrique du Sud au Ghana

et au Soudan dans le cadre des qualifications pour la CAN-2021 au Cameroun.

Avec Africanews Sport

Agriculture au Togo

Un pas de plus dans la mise en œuvre d'une assurance agricole

Lentement mais sûrement, on s'achemine vers la mise en place d'une assurance pour les acteurs du secteur agricole au Togo. Après le lancement officiel de l'étude de faisabilité à travers un atelier de cadrage le 03 mai 2019 à Lomé, place ce jeudi 29 août 2019 à la restitution des résultats des travaux.

À travers cette rencontre, il s'est agi pour le cabinet BARAC, chargé de l'étude, de présenter aux acteurs impliqués, le contenu du rapport provisoire et de recueillir leurs observations et amendements pour les intégrer dans le rapport final.

L'initiative d'une assurance pour les producteurs agricoles intervient dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs (PAEIJ-SP).

Au Togo, l'avènement des assurances agricoles est récent. Les acteurs du

développement tels que l'Etat, les organisations de producteurs, le système financier, la Banque mondiale (BM), la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), la Banque africaine de développement (BAD), le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) qui accompagnent le développement des activités agricoles s'intéressent à l'assurance agricole comme un des outils financiers de gestion des risques agricoles à développer. C'est dans ce cadre que la BOAD a financé de 2010 à 2012 une étude de faisabilité pour la mise en place d'un mécanisme d'assurance agricole dans la zone de



La table d'honneur, au milieu, le coordonnateur du MIFA, M Aristide Agbossoumonde

l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). De même, la BAD, à travers le PAEIJ-SP, veut accompagner le ministère chargé de l'Agriculture à

mettre en place un projet pilote d'assurance agricole au Togo.

C'est ainsi que le cabinet BARAC a été sélectionné

pour la réalisation d'une étude de faisabilité. Et les résultats de cette étude sont bien rassurants.

La rédaction

Industrie

Steel Cube Togo veut redonner vie à la ferraille récupérée surplace

L'entreprise Steel Cube Togo (SCT) inaugurée il y a quelques mois par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé s'est officiellement lancée dans le recyclage des ferreux récupérés localement. Selon des informations relayées par le site www.republicoftogo.com, cette initiative va donner du travail à de nombreux Togolais.

L'une des difficultés du secteur auto-moto ou celui de l'électroménager l'écoulement des épaves et les vieilles pièces faute de structures capables de les recycler

et de les exploiter. Les entreprises du secteur n'auront désormais plus de difficultés grâce à cette idée de Steel Cube Togo qui veut produire plus 30.000 tonnes de barres

et baguettes par jour avec 150 tonnes de ferraille récupérées au quotidien au Togo. Inauguré en avril 2019 au Togo par le président de la république Faure

Gnassingbé, l'usine de production de fer à béton Steel Cube Togo se trouve à l'entrée sud de la ville de Kara. La construction de cette usine a nécessité un investissement de 4.100.000.000 de francs CFA assuré par des capitaux indiens. Selon le gouvernement, la création de cette usine correspond

à la stratégie contenue dans le Plan national de Développement (PND) qui privilégie la transformation et l'industrialisation. L'usine va créer 400 emplois directs et plus de 500 indirects. 30% de fer produit seront vendus sur le plan national, et 70% à l'étranger.

La rédaction

Finance / Assemblée nationale

Ouverture de la session budgétaire demain

Selon Republicoftogo.com, la session budgétaire à l'Assemblée nationale s'ouvrira mardi 3 septembre. Le projet de loi de finances 2020 devrait être soumis aux députés pour un vote avant la fin du mois de décembre. Que va réserver cette session budgétaire aux Togolais et quels seront les points essentiels du prochain budget ?

D'après le site d'informations, le budget est en préparation au ministère de l'Economie et des Finances et prendra en compte les priorités sociales comme l'emploi, la santé et l'éducation.

La particularité pour le prochain budget de l'Etat sera son adaptation au Plan national de développement (PND). En effet, ce budget prendra en compte les objectifs du Plan afin de contribuer à un Togo prospère. Les trois axes prioritaires du PND à prendre en compte dans le prochain budget sont

: la mise en place d'un hub logistique d'excellence et le développement d'un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région pour le premier, le développement des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives sans oublier la consolidation du développement social et le renforcement des mécanismes d'inclusion.

L'autre élément important qui devrait figurer également dans le prochain budget est la revalorisation de la valeur indiciaire de 5% promise par le chef de l'Etat

Faure Gnassingbé pour améliorer le pouvoir d'achat des populations. Dans son discours sur l'Etat de la nation le vendredi 26 avril à l'Assemblée nationale, le président de la République togolaise a déclaré : « Nous restons attachés à la recherche de l'amélioration des conditions de vie des citoyens. J'ai instruit, dans ce sens, le gouvernement de prendre en compte -dans le cadre du prochain budget- les préoccupations visant à améliorer le pouvoir d'achat, à travers la revalorisation -dès janvier 2020- de la valeur

indiciaire à hauteur de 5% ». A compter de janvier 2020, la population togolaise s'attendra aussi à la reprise de l'allocation de départ à la retraite. « Le gouvernement intensifiera les consultations et engagera les études actuarielles nécessaires pour la reprise -toujours dès janvier 2020- de l'allocation de départ à la retraite, d'une façon soutenable et compatible avec la poursuite des efforts d'assainissement de nos finances publiques », avait également promis Faure Gnassingbé à cette même occasion.

Le prochain budget devrait renforcer la dynamique de l'amélioration des conditions de vie des Togolais, afin de les sortir de l'extrême pauvreté. La création de l'emploi pour les jeunes, portée par l'augmentation de la part

des jeunes et des femmes dans les attributions des marchés publics à désormais à 25% devrait également être au rendez-vous en 2020. Résultat attendu ? Permettre au maximum de jeunes et femmes entrepreneurs togolais de bénéficier des opportunités qu'offre le gouvernement pour la croissance économique du pays. Beaucoup d'emplois seront ainsi créés pour ces couches de la société si le gouvernement met effectivement en œuvre les projets contenus dans le Plan national de développement et ses promesses.

L'ambition des autorités togolaises étant de toujours mieux faire, les actions menées dans ce sens devraient être accentuées l'année prochaine.

Félix Tagba

RIDUTO®

RIZ DU TOGO



05 BP 328 Lomé –Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées